

THE REVIEW PROCESS

As Roger Keith indicated in the December 1995 issue (page 476), we are committed to improving our product. The review process is an integral part of that product.

A manuscript submitted to the *Canadian Journal of Surgery* is evaluated according to three categories by three reviewers who are considered to have a particular interest in or knowledge of the subject.

1. Organization and logic. Has the author identified the objective and has it been fulfilled? Are the results reliable? Are the conclusions supported by the data?

2. Content. Are the methods appropriate and the observations precise and reliable? Is the illustrative material clear and well integrated with the text? Is the study important to patient care, postgraduate education or research? Is the bibliography adequate?

3. Appropriateness. Is the subject area appropriate for the Journal's readership? Should the manuscript be published irrespective of conclusions reached on categories 1 and 2.

Reviewers often differ in their opinions of a manuscript's suitability for publication. Fortunately, they also detail the reasons for their recommendations. On the basis of their comments, a manuscript considered unacceptable can often be revised, resulting in a publishable manuscript.

In the absence of egregious errors or a "smoking gun," we believe that revision of borderline manuscripts is better than outright rejection. The authors seem to agree. In almost all instances, they thank us for helping them improve their manuscripts, which may have been revised a number of times. This policy helps to broaden our reviewer and contributor base and involves the reviewers in the

substantive editing of an article. Occasionally, when there is clear disagreement on the conclusions or the validity of a manuscript, the opposing viewpoint is presented in an accompanying editorial. Or an editorial may serve to enhance the visibility of an article considered to be of particular importance.

To provide rapid turnaround, reviewers are expected to return their comments within 3 weeks. The role of reviewer can be demanding, and we appreciate our reviewers' contributions to the quality of the Journal. The exercise, however, can have its own rewards, and I for one have generally found the process educational and gratifying.

LE MÉCANISME D'EXAMEN CRITIQUE

Comme Roger Keith l'indiquait dans le numéro de décembre 1995 (page 476), nous sommes déterminés à améliorer notre produit. Le mécanisme d'examen critique fait partie intégrante du produit.

Un manuscrit soumis au *Journal canadien de chirurgie* est évalué en fonction de trois critères par trois examinateurs qui sont réputés s'intéresser particulièrement au sujet ou le connaître particulièrement bien.

1. Structure et logique. L'auteur a-t-il défini l'objectif et celui-ci a-t-il été atteint? Les résultats sont-ils fiables? Les données appuient-elles les conclusions?

2. Contenu. Les méthodes conviennent-elles et les observations sont-elles précises et fiables? Les illustrations sont-elles claires et bien intégrées au texte? L'étude est-elle importante pour le soin des patients, la formation postdoctorale ou la recherche? La bibliographie est-elle suffisante?

3. Pertinence. Le domaine du sujet convient-il aux lecteurs du Journal? Faudrait-il publier le manuscrit quelles que soient les conclusions tirées à l'égard des critères 1 et 2?

Souvent, les examinateurs ne s'entendent pas sur la publication du manuscrit. Heureusement, ils expliquent aussi en détail leurs recommandations. Selon leurs commentaires, il est souvent possible de revoir un manuscrit jugé inacceptable, ce qui rend le manuscrit publiable.

En l'absence d'erreurs énormes ou flagrantes, nous sommes d'avis qu'il est préférable de réviser les manuscrits qui sont des cas limites plutôt que de les rejeter d'emblée. Les auteurs semblent d'accord. Dans presque tous les cas, ils nous remercient de les aider à améliorer leur manuscrit, qui a pu être révisé à de nombreuses reprises. Cette politique aide à élargir notre bassin d'examineurs et de contributeurs et fait participer les examinateurs à la correction de fond d'un article. À l'occasion, lorsqu'il y a divergence de vues flagrante quant aux conclusions ou à la validité d'un manuscrit, on expose le point de vue dans un éditorial d'accompagnement. Un éditorial peut aussi servir à donner davantage de visibilité à un article jugé particulièrement important.

Afin d'améliorer la rapidité de production, on s'attend à ce que les examinateurs renvoient leurs commentaires dans les 3 semaines. Le rôle des examinateurs peut être exigeant et nous les remercions de leur contribution à la qualité du Journal. L'exercice peut toutefois avoir ses propres récompenses et je l'ai en général trouvé formateur et agréable.



Jonathan L. Meakins, MD, FRCSC
Coéditeur
Corédacteur